

## Les bouquinistes de Paris, arme secrète de la « culture française »

*Les bouquinistes parisiens sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Ils occupent 240 caissons sur trois kilomètres le long de la Seine.*



Quai de Gesvres, années 1950 – Paris 4<sup>e</sup>

Ils sont les libraires à ciel ouvert de la capitale. Incontournables aussi bien pour les touristes que pour les Parisiens en quête de poésie, les bouquinistes de Paris sont les héritiers des colporteurs de livres du XVI<sup>e</sup> siècle. Leur souhait ? Pouvoir continuer de promouvoir « la culture française », sans pour autant céder aux sirènes du commerce des babioles touristiques qui fleurissent partout dans les quartiers très prisés de la capitale française. Et les bouquinistes font partie des mieux placés pour se poser en promoteurs de la culture française, eux qui sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

**Leurs échoppes au nombre de 240** font partie de l'histoire de Paris, elles existent depuis 400 ans et proposent plus de 200 000 ouvrages et affiches. Les bouquinistes sont les successeurs des colporteurs ambulants de l'Ancien Régime, ce qui leur confère un statut

particulier. Ils ne paient ni taxe ni loyer, mais doivent se conformer à un règlement spécifique, notamment ouvrir au moins 4 jours par semaine, respecter une taille standard des caissons peints de couleur vert wagon... Les premiers bouquinistes tels que nous les connaissons sont apparus **en 1891** quai Voltaire.

C'est une partie du paysage parisien qui pourrait donc disparaître, « *la plus grande librairie à ciel ouvert du monde* » affirme la mairie. Des mesures ont été prises, le fonds de soutien créé à la suite de la pandémie a intégré les bouquinistes, ces derniers ont lancé un site internet et un dossier d'inscription au **patrimoine mondial de l'Unesco** est à l'étude sachant que cet ensemble est déjà classé au **patrimoine culturel immatériel français**.

Quelques voix s'élèvent toutefois sur le fait que les ouvertures des échoppes ne sont pas régulières ; en effet des bouquinistes n'ouvriraient que le week-end, ce qui aurait pour conséquence de déconcerter les habitués. L'entretien des caissons souvent tagués laisse à désirer, la mairie devrait y prêter davantage attention.

Le président des bouquinistes est **assez pessimiste** face à la situation, la relève n'étant pas assurée. Il ne se résout pas à imaginer Paris sans bouquinistes et en poussant le trait, il n'hésite pas à lancer : « *Imagine-t-on Venise sans les gondoliers ?* »

**Source AFP – 06/08/2017**

### Autres sources :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-avec-les-bouquinistes-des-quais-de-seine>

[https://paris1900.lartnouveau.com/paris00/les\\_bouquinistes.htm](https://paris1900.lartnouveau.com/paris00/les_bouquinistes.htm)